



La lettre d'information *du Cercle de Généalogie de Roquebrune et du* *Mentonnais*

L
A
F
O
U
I
N
E

N° 192 – Novembre 2006 – 15^{ème} année

Fin octobre :

Toute petite réunion, mais pas inutile. Des « Colloques » extérieurs ont un peu concurrencé le Cercle. Mais nous avons des papiers à trier et voilà qui est fait. Déjà les documents pour une éventuelle expo à Castellar sont prêts.

Et comme nous ne pouvons pas ne pas parler des 20 ans du CGRM, et comme Mme Chomier (sans oublier Charlotte) était là, c'est un petit retour en arrière qui fut offert aux « jeunots » qui n'ont pas connu les débuts héroïques, avec des réunions sous un escalier et qui plus est dans l'ancienne gendarmerie... Notre Cercle n'en a que plus de mérite. Il était touchant d'entendre notre Présidente et Mme Chomier évoquer les moments où avec M. Richomme l'impérieuse nécessité d'avoir un local s'imposait de plus en plus... et de mesurer tous les efforts qui ont suivi, les résultats obtenus, toujours grâce à la ténacité, l'acharnement de quelques-uns.

Et comme il y a des bavards, l'après-midi s'écoula facilement comme à l'accoutumée mais cette fois-ci avec un rendez-vous très important : demain nous allons nous retrouver à Castillon pour notre repas annuel.

Nous en parlons ailleurs...

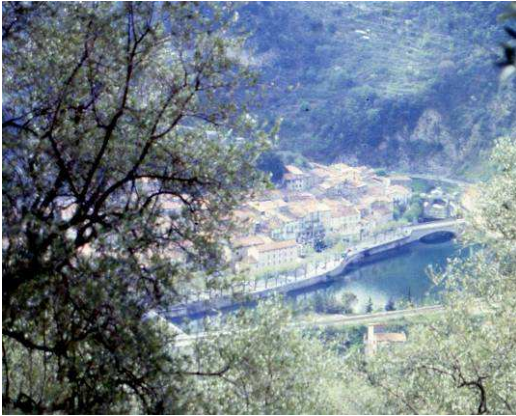
J.R



La visite du mois : BREIL



Il faut y aller : de Sospel il suffit de monter le col de Brouis : Breil se cache de l'autre côté. Joli col à la chaussée large, aux pentes douces. Versant Sospel, comme versant Breil vous traverserez de splendides olivaiies . un vrai plaisir...Du haut du col vous découvrirez Breil allongée le long de son lac. Mais que de belles choses à voir !!!



Des églises baroques, il y en a, des clochers aux bulbes vernissés, il y en a, des petites chapelles au milieu des oliviers, il y en a également. Il suffit de chercher, de parcourir les rues et les collines et c'est tout, mais c'est beau.

Il ne vous reste qu'à choisir parmi ces petites merveilles.



Ci dessus la si jolie chapelle de ND du Mont.

C'est bien beau tout cela...

Il est fréquent de trouver dans les actes que nous consultons le mot « **beau** » : **Beau**-père, **belle**-mère, idem pour frère et sœur, fils et fille. Et les questions ne manquent pas : car tout le monde connaît des **beau** (père, mère, frère, ou sœur), à qui le mot ne conviendrait pas, esthétiquement parlant.

Quand on cherche un peu, on remarque que ce mot (**beau, bel, belle**) propose une foule d'acceptions. Notons tout d'abord que l'on confond allègrement **beau**-fils et **belle**-fille avec gendre et bru. Quant à **beau**-père ou **belle**-mère c'est *parastre et marastre* qui étaient utilisés jusqu'au jour où ces mots prirent un sens péjoratif et donc furent abandonnés (tout comme *fillastre*) Pour **beau**-frère l'ancienne langue disait « sororge » (de sororius)

Quand il s'agit de parents, le terme « **beau** » souligne l'affection, le respect. On peut le retrouver dans une expression qui se raréfie « mon **bel** ami ». Et maintenant voyons les multiples facettes de ce mot :

Tout d'abord les nuances (!) entre un **bel** homme et un homme **beau**. Si on peut dire un **bel** homme, on ne dit pas un laid homme...

Notez la différence entre le **bel** âge (sans doute la jeunesse) et un **bel** âge (un grand âge).

Le **beau** sexe ne serait-il pas un peu ségrégatif ? (tout comme le « faible »)

Dans « il fait **beau** », **beau** semble le contraire de « mauvais »

Quand le mer est « **belle** » c'est qu'elle est calme...

Qui donnera le contraire de « le **beau** monde » ? Curieusement on couche à la **belle** étoile quand précisément on semble être né sous la mauvaise...

Et toute la série des appréciations morales : une **bonne** conduite, une **bonne** action, un **bon** sentiment, un **bon** fond...

Sans oublier les **belles**-lettres, les **beaux**-arts : y a t il un contraire ?

De mauvaises manières n'est pas l'opposé à « des **bonnes** manières »

Quant aux expressions qui utilisent ce mot vraiment passe-partout je ne pourrais pas épuiser le stock. En voici quelques-unes, dont certaines familières sont souvent utilisées :

Avoir la partie **belle** ou alors faire un bon coup

C'est du **beau** ! s'exclame-t-on lorsque cela n'a pas du tout l'air de l'être !

Il en a fait de **belles** ! C'est bien sûr du contraire qu'il s'agit.

Il n'y rien d'admiratif dans l'expression « c'est un **beau** menteur »

N'avez-vous jamais été bercés par de **belles** paroles ?

De temps à autre certains malins se font la **belle**, même par hélicoptère... Mais j'ai **beau** dire, et **beau** faire, je n'ai pas pu faire le tour complet du mot. J'ai **bel** et bien manqué mon but.

Mais cela vous fera-t-il une **belle** jambe ?

J.R

La vie du Cercle :

Dernière réunion du Bureau : 24 octobre. Comme nous en avons pris l'habitude depuis longtemps, c'est en fait tout le Comité directeur qui se retrouve. Bel exemple de direction collégiale : rien ne se décide sans que tous aient donné leur avis. L'ambiance détendue qui règne n'empêche pas de traiter très sérieusement les questions, nombreuses et variées. Ainsi en est-il du budget 2007, des prévisions d'achat de matériel et d'appareils pour rendre encore plus performants nos travaux. Préparation de la future et importante Assemblée Générale, état de l'éventuelle future expo à Castellar.

Il est bon que tous , vous sachiez comment se conduit la vie du Cercle, comment s'étudient les sujets, se prennent les décisions. Tout d'abord précisons que l'assiduité est une des caractéristiques de ces réunions : le Comité est constitué de 11 membres. Il est presque toujours au complet et jamais au-dessous de 9. De plus chacun s'engage selon sa disponibilité, que tout le monde connaît. Faut-il une doc sur un sujet ? « Je m'en charge » dit une voix. Et on sait que ce sera fait. Faut-il une intervention, un coup de fil, une information, une lettre, et c'est encore pareil. Il est rare qu'une décision soit prise sans qu'une précision soit demandée, un nuance apportée, parfois même une opposition formulée, une modification souhaitée. Toujours dans la plus franche amitié. De temps en temps un petit « break » pour sourire et se détendre.

Il y a cependant un point qui est immuable, qui a l'air de ne souffrir aucune dérogation, modification, transformation ; un moment que l'habitude a réussi à transformer en un rituel rigoureux, c'est le moment où chacun va devoir se contraindre à vider les plats de pichade et les assiettées de panisses chaudes et croustillantes. Que ne ferait-on pas pour le Cercle !!!...

J.R

Le repas annuel



Une bien belle journée va commencer. Les visages sont déjà souriants. Ils le seront encore plus dans quelques instants. Ce fut tout d'abord la très intéressante visite de la brasserie qui élabore un bien bon produit. Visite

bien commentée qui en surprit plus d'un. Puis le repas, juste au dessus. Par petites tables, qui facilitèrent bien les relations, mieux qu'une longue et unique rangée qui éloigne plus qu'elle ne rapproche. Et l'ambiance de s'échauffer, les décibels de pousser quelques pointes, aux rires d'éclater, aux joies des retrouvailles de se manifester ! « Pensez donc nous étions à la Maternelle ensemble... » il y a peu...

Cela aussi c'est le Cercle : l'amitié, la simplicité, la sincérité des relations et ... la qualité des mets qui nous étaient présentés

Un temps superbe ! une douceur insolente ! Le calme, la verdure, Et de plus, comme l'a bien souligné notre présidente dans son allocution d'accueil, la présence de quelques-uns des premiers artisans qui créèrent le Cercle : on vit avec plaisir M. Athenor, Mme Chomier (toujours avec Charlotte) mais encore Paule Leschiera, qui était là aussi il y a ...un certain temps.

Conclusion : tous avaient l'air contents le soir et personne ne donna l'impression de regretter le déplacement .





Qui donc eut cette idée folle...

Sur le flanc de ce beau cratère, Proïtos donne une double tablette à un messenger. (ce que ce dernier, Bellérophon, ne sait pas, c'est que sur la tablette il est demandé au destinataire de tuer le messenger...).

La tablette, parce qu'elle est double permet de cacher ce qu'elle contient

Mais comment se présentaient donc ces tablettes ?

Platon nous explique : « *Le maître d'école trace des lignes avec le stylet pour les enfants qui ne savent pas encore écrire.* »

Les tablettes étaient en bois soit enduites de cire soit sèches. Sur l'écritoire sont disposés les outils. Un stylet métallique qui permet de tracer les lettres dans la cire molle. C'est un peu l'ardoise que nous avons connue... Les erreurs peuvent être effacées avec l'extrémité arrondie du stylet.

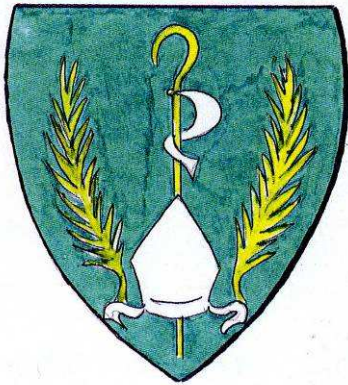
Mais l'apprenti peut aussi travailler sur tablette sèche : dans ce cas il utilise le calame taillé au canif et trempé dans l'encre. Pour corriger il faudra avoir recours à une éponge...

Ces tablettes doubles, triples ou multiples sont de tailles variables, de celle d'un carnet à celle d'un classeur.. Ce sont des anneaux qui relient entre elles les différentes plaques d'une tablette multiple .

Notez que les tablettes en bois n'étaient pas réservées qu'aux travaux scolaires. Homère en parle déjà ,précisément quand il évoque le destin de Bellérophon .

Au IIème siècle apparaîtra le « cahier », qui durera longtemps. L'ordinateur ne l'a pas encore détrôné...

Réf : Dossier d'archéologie N° 260 février 2001



Voici le blasonnement , tel qu'il faut le dire :

De sinople à la crosse d'or et son Sudarium d'argent, mise en pal, accompagnée en dextre et sénestre d'une palme aussi d'or, brochant sur la crosse, en pointe, une mitre d'argent qui est de Lérins, prince de Sebourg (on trouve aussi Sabourg).

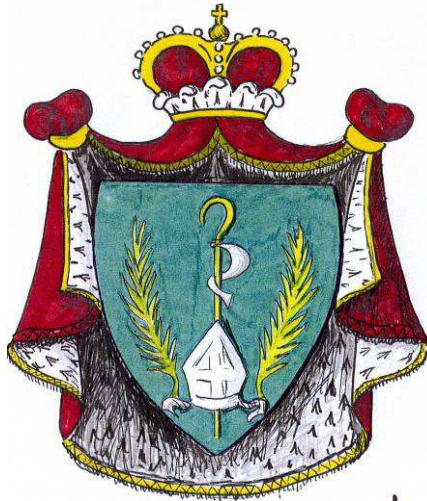
Blasonnement et dessins de :
M. Jacques-Marie Athenor

Et si nous faisons à nouveau, un peu d'**Héraldique** ?

Notre Héraldiste nous a offert un écu et des Armoiries d'une personnalité que nous avons accueillie il y a quelque temps déjà à une Assemblée Générale. Certains ont déjà deviné qu'il s'agit du Prince de Sebourg

Nous n'aborderons pas ici la question de la validité, ou de la reconnaissance de ce petit territoire, par les autorités civiles ou encore par les organes officiels de la Noblesse. Ce n'est pas de notre ressort.

Mais, vrai ou faux, les touristes se ruent vers cette Principauté et il paraît même que les marchands du Temple ne s'en plaignent pas...



M
2000



La Fouine souhaite un bon anniversaire à

Gastaldi Maryse le 07
Macchioni Angelo le 05
Cunégondo Jean le 08
Dellerba Jacqueline le 08
Moïsiso Henri le 08

Raybaut Janine le 13
Curti Jocelyne le 20
Dellerba Gérard le 23
Contes Richard le 25



Question ? devinette ? A Sospel, se dresse au beau milieu d' un grand champ bien plat , ce petit édifice dont la présence en ce lieu, isolé de toute autre construction ne manque pas d'intriguer.

Il y a bien un Sospellois qui va nous donner quelques explications : date, but, utilisation, peut-être propriétaires etc...

Je dois battre ma coulpe, à propos de « son » !! Pas plus tard que samedi dernier, j'avais prétendu que l'expression « battre son plein », venait de la cloche qui, bien fondue, *battait un son plein*. « son » était alors un nom. Or je viens d'apprendre que je me trompais lourdement : il s'agit du *plein de la mer*. « *battre son plein* » se dit de la marée qui arrive à son plus haut point : la mer, alors **bat son plein**. « Son » est un possessif. Cette expression dans l'usage ordinaire prend le sens de « être à son plus haut point » . Par exemple : *la fête bat son plein*, et on peut dire, alors : *les festivités battent leur plein*.

La Fouine est la lettre d'information des adhérents du CGRM. Elle est gratuite et réservée aux adhérents.
Directeur de publication : Maryse Albin-Lacoste. **Rédaction** : CGRM – BP 4 – 06190 Roquebrune-Cap-Martin.
Réunions : le dernier samedi de chaque mois (sauf juillet et août) au siège (Salle des réunions – Sous-sol de la mairie de Roquebrune) à partir de 14 heures.
Permanences : le jeudi à partir de 14 heures 30 – Les 1^{er} et 3^{ème} lundis à 19 heures (mêmes locaux)
Renseignements : Maryse Albin-Lacoste - 04.93.57.01.87 - **Email** : cgrm06@orange.fr